

Une cinquième crise, plus courte celle-là, survient à 2.35 de l'après midi.

A 8.15 heures nous cathétérisons la malade et pouvons recueillir près de 150 grammes d'urines. Le matin une trentaine de grammes avaient été retirés de la sorte, l'analyse par la Méthode d'Esbach nous donnait entre 8 et 9 grammes d'albumine par litre.

Ce n'est qu'à 11 heures 15 minutes du soir que la malade sort de son coma. Toute la journée s'est passée sans qu'elle ait repris connaissance. Seuls des mouvements désordonnés et convulsifs, suivis de périodes comateuses complètes ont manifesté l'état de profonde intoxication où se trouve cette personne.

Le reste de la nuit se passe dans des alternatives de demi-coma, entrecoupées de périodes lucides.

Le 29 au matin la malade est consciente et calme. Il se manifeste chez elle une tendance invincible au sommeil. La température est alors de 97° F; je compte 100 pulsations à la minute, mais elles sont fortes et bien frappées.

Evidemment il y a une amélioration sensible qui ne cesse de s'accroître rapidement avec la prescription du régime lacté. Les maux de tête persistent encore quelques jours, quoique plus légers.

L'analyse des urines faite ce matin (3 avril) montre une notable diminution de l'albumine.

N. B.—Le 9 avril l'albumine est disparue complètement; les suites de couches sont on ne peut plus normales.

L'alimentation est reprise progressivement et le 12, grâce au traitement institué et à sa forte constitution, Mademoiselle X est parfaitement rétablie; elle commence même à se lever.

Louis G. LACASSE,

*Interne de l'Hospice de la Miséricorde.*